L’alpage de la Lande-dessus

Une fois de plus, une fois encore, profitons du cadastre de la production agricole de 1972, élaboré par M. Georges Vagnières avec la complicité de M. Bertand Rittener, municipal et agriculteur à l’Orient, et de M. Eugène Capt, ancien agriculteur au Brassus.

73 La Lande Dessus

Propriétaire	: Graf Gottfried, Dôle, France
Exploitant	: Syndicat d'élevage bovin, Bettens
Altitude	: 1200 - 1380 m (chalet: 1269 m)
Surface pâturable épurée	: 74 ha
Charge en 1972	: 1 cheval 3 vaches 32 grandes génisses de 2 à 3 ans 49 génisses moyennes de 1 à 2 ans 31 veaux
Provenance du bétail	: de la plaine
Durée moyenne du pacage	: 120 jours
Mise en valeur du lait	: engraissement des veaux
Personnel	: 1 garde-génisses et son épouse

Conditions naturelles et économiques

Ce pâturage à génisses assez étendu s'expose vers le nord-ouest en général. Les meilleures surfaces herbeuses sont représentées par deux grandes combes en pente moyenne à faible qui occupent la partie inférieure. La déclivité augmente au nord-est en direction des Molards des Aubert. Toute cette région jouit d'un sol suffisamment profond et productif. Le reste de la prairie est formé de nombreuses combes et clairières plus ou moins larges qui parcourent la forêt. La pente reste faible et l'on trouve même de beaux plateaux. La profondeur du sol et la valeur du fourrage varient selon les endroits. On détruit les mauvaises plantes par traitement chimique. La présence de plusieurs emposieux peut représenter quelques dangers pour le bétail. La plupart sont néanmoins gardés par des clôtures.

La route du Marchairuz passe sur la partie inférieure de la propriété. Plus haut, elle fait limite entre ce pâturage et celui de la Meylande-Dessus sur une distance d'un kilomètre environ. Un chemin graveleux conduit au chalet. Le chemin des Begnines emprunte la combe inférieure. Pratiquement toute la surface est accessible aux véhicules agricoles, soit à travers pré ou par différents chemins. On réalise l'alternance de la pâture au moyen de 3 parcs dont l'un est séparé du chalet par la route du Marchairuz. Lorsque la circulation est importante, la traversée de la route par le troupeau devient critique. Etant donné l'absence de sources, on a construit quatre citernes avec couverts. Ces installations et la citerne du chalet fournissent l'eau à 7 abreuvoirs. Le foin et la paille sont amenés depuis la plaine. Le fumier s'entasse sur le terrain et on le conduit avec le tombereau. La fosse à purin d'une capacité de 30 m3 est vidangée au moyen d'une bossette à cheval. La fumure chimique se compose de 5000 kg de scories potassiques.

Bâtiments

La Lande Dessus est pourvue d'un chalet-étable de construction classique en dur avec toiture de tôle. Les conditions de logement sont bonnes. On dispose de 4 chambres, cuisine, chambre à lait et cave. L'eau de la citerne peut être pompée manuellement depuis

la cuisine. On s'éclaire avec des lanternes à gaz ou à pétrole. Le téléphone est installé. Deux grandes étables doubles munies de crèches, de couches en bois et raies centrales en ciment peuvent recevoir 60 UGB. On a transformé la porcherie en une étable à veaux de 28 places. 15 génisses peuvent trouver abri dans l'écurie du couvert se trouvant 250 m à l'ouest du chalet.

Améliorations à effectuer

- entreprendre l'essartage dans la parcelle au nord de la route
- automatiser l'alimentation des abreuvoirs
- recapter la source dans la partie nord

Le chalet ne nous inspire aucun commentaire digne d'intérêt. Nous y rendant, grave erreur, nous croyions être sur le chemin du chalet de la Croix, belle preuve que notre connaissance des lieux était alors encore très insuffisante.

La façade à bise manque un peu d'élégance avec son grand mur crépi lisse. Le chalet dans son ensemble n'est pas cependant sans élégance, avec son immense toit lui aussi passé au minium.

Il y a toutefois que la zone, située immédiatement au-dessus de la route du Brassus au Marchairuz, nous apparaît un rien trop proche pour que nous ayons le charme de la distance, celui aussi quelque peu plus nostalgique de la solitude automnale, alors que vous savez que vous faites vos derniers pas sur ces lieux dont l'ambiance si particulière vous a littéralement envoûté.

Grand toit légèrement brisé au niveau des pignons, passé au minium, une couleur qui finalement a tout son charme.

La Lande-dessus au début du XXe siècle. Tout à droite, Charles Vidoudez, grand-père d'Eugène Vidoudez, possesseur de l'original de ce cliché.